

Un nouveau rapport entre artistes et maisons d'édition

Un bouillon de culture numérique

La jeune start-up vichyssoise Whisperies a trouvé une nouvelle façon de rassembler auteurs et illustrateurs de livres jeunesse, avant de les éditer sur tablette : les idées fusent parmi les centaines d'artistes actifs.

Pierre Chambaud
vichy@centrefrance.com

Quand il a découvert Whisperies, le dessinateur vichyssois Éric Tournaire a trouvé un principe simple comme bonjour : « Je suis allé faire mes courses sur les textes en lignes, pour voir ceux que je voulais illustrer. » Résultat, une quinzaine d'histoires publiées en deux ans, avec des auteurs ou des dessinateurs variés, auxquels il n'aurait pas pensé naturellement, « en dehors de Vichy, ou des cercles d'amis. » Un rendement plus important que dans le monde de l'édition classique, où un auteur envoie une histoire, avant d'être mis en relation avec un dessinateur, avec le jeu des modifications avant publication qui s'ensuit. « Il y a moins d'intermédiaires, assure Éric Tournaire. Avec les éditeurs, cela peut être très long, plusieurs mois, et décourageant. »

Ce foisonnant bouillon de culture s'appelle Whisperies, une jeune start-up Vichyssoise qui fête à peine ses deux ans. À l'origine, de jeunes parents qui ne trouvaient pas leur bonheur dans les bibliothèques de livres pour enfants, sur tablette. Ils ont donc fondé leur entreprise, pour créer les leurs sur ce support numérique. La plate-forme collective est là pour trouver les bonnes histoires, et les bonnes personnes pour les racon-



« Nous avons tous des projets d'histoire en stock. C'est une satisfaction de les voir en ligne. »

ÉRIC TOURNAIRE

TRAIT D'UNION



EQUIPE. Laura Lecourt et Adeline Fradet, dans les locaux de Whisperies situés à l'Atrium, à Vichy.

« Whisperies »

Contraction de l'anglais *whisper*, murmure, et *stories*, histoires. « Une sonorité douce, explique Adeline Fradet. Pour l'avenir, c'est un nom facile à internationaliser. »

ter. « C'est un laboratoire de création. Il y a une volonté de mettre en contact des personnes, même éloignées géographiquement, explique Adeline Fradet, cofondatrice. Quand un auteur et un illustrateur se trouvent, c'est qu'il y a un feeling, et ça se passe bien. » L'occasion aussi, pour les artistes, d'essayer des choses... En étant publiés. Frédérique Rouer, illustratrice originaire de Moulins, aujourd'hui dans la région Lilloise, a mis le pied dans le monde de l'édition des livres jeunesse en passant par Whisperies : « J'ai proposé, qu'est-ce que je risquais ? »

Après plusieurs histoires publiées sur la plate-forme, elle a réalisé un livre pour enfant avec un auteur rencontré sur Whisperies, et essaye de le vendre aux maisons d'éditions. Un « parcours du combattant ». Après plusieurs refus, le duo a finalement décidé de publier le livre... Sur Whisperies.

En deux ans, Éric Tournaire a multiplié les connaissances, et les expériences. Même s'il l'assume : « il y en a avec

qui je ne retravaillerai pas ! »

Un livre d'images... qui bougent

Côté face, le site ressemble à une grande bibliothèque, disponible sur iOS et Android. Les histoires, 99 pour le moment, sont classées par temps de lecture, ou âge conseillé de lecture, des plus jeunes jusqu'à dix ans. Une fois le conte choisis, il ressemble à un vrai livre pour enfant : on tourne les pages en glissant le doigt, les textes sont écrits sur les images. Mais, numérique

oblige, il y a un petit plus. Une voix off et des sons d'ambiances, désactivables, viennent s'ajouter au récit. Où, soudain, dans un paysage enneigé, une feuille morte se détache d'un arbre et flotte jusqu'au sol. « Après l'histoire, après l'illustration, il y a l'animation et l'audio, explique Adeline Fradet. L'objectif est d'enrichir le récit à travers toutes ces étapes. » Un petit challenge pour les auteurs. Éric Tournaire a appris à se servir du logiciel, « ça me donnait envie. Et c'est un petit bonheur de voir ses personnages bouger ! »

La centaine rugissante

Reste la question du modèle économique. Les histoires, 99, avec une inédite par semaine, ont d'abord

été vendues à l'unité. Depuis février, elles sont disponibles par abonnement, à 6,90 euros par mois, sans engagement. Aujourd'hui, Whisperies compte 5 associés, et deux salariés, dont Laura Lecourt, qui a réalisé son stage de fin d'étude dans l'entreprise avant d'être embauchée en CDD. Elle est dédiée à l'entretien des deux communautés : celle des lecteurs, et celle des auteurs.

Côté auteurs et illustrateurs, à terme, le système pourrait aussi être plus rentable : « Nous les rémunérons plus que les éditeurs, avec 30 % des ventes en droit d'auteur, selon le nombre de vues », explique Adeline Fradet. Mais dans les faits, le nombre d'abonnés est en-

core restreint – Whisperies ne souhaite pas le communiquer.

Pour ses 15 histoires, Éric Tournaire explique avoir touché une dizaine d'euros, mais il n'en a cure : « Ce sera rentable une fois que Whisperies se développera. Mais le système de paiement est d'une très grande clarté, on adhère ou on n'adhère pas, mais c'est transparent. » Même sentiment pour Frédérique Rouer : « Comme toute maison d'édition qui commence, ce n'est pas Hachette ! Mais 30 % de pas grand-chose, c'est toujours mieux que 5 % de rien. »

Et la jeune pousse veut grandir : une levée de fonds, auprès d'investisseurs, est prévue pour embaucher. En attendant, elle engrange les récompenses, du trophée du livre numérique au prix de l'entrepreneuse numérique, pour Adeline Fradet.

En attendant d'autres projets, car Whisperies veut chuchoter ailleurs. La cible : le marché anglo-saxon. « Nous sommes comme une petite graine, pour nous développer il faut du soleil, et de l'eau. À Vichy, nous avons de la place pour prendre le soleil, ne manque plus que l'eau. » Et donc les résultats de la levée de fonds. En attendant, Whisperies essaime ses histoires. ■

■ Un temps de lecture à contrôler pour les enfants

La question se pose toujours dès lors qu'il est question d'écrans et d'enfants : est-ce une bonne chose pour leur développement ? Les pédiatres sont clairs sur un point : le temps d'écran doit être contrôlé sévèrement, selon les tranches d'âge – pas du tout avant 3 ans – et avec les parents ensuite. La tablette n'échappe pas à ces préconisations, même si elle peut être un outil interactif.

Un vrai grand écart entre les recommandations et la réalité des familles, pour Adeline Fradet, cofondatrice de Whisperies. « Il ne faut pas se leurrer, les enfants y sont déjà, devant les écrans. C'est comme tout, il ne faut pas tomber dans l'excès. Et Whisperies, ce n'est pas comme laisser son enfant devant la télé et les publicités, là, il est actif. » Plusieurs éléments de l'application vont dans ce sens. Les histoires sont triées par temps de lecture, et les plus longues sont réservées aux enfants les plus âgés. Surtout, « l'enfant et les parents sont invités à noter l'histoire à la fin, explique Adeline Fradet. L'enfant peut donner son avis, et cela permet aux parents de prendre le temps de discuter sur l'histoire qu'ils viennent de lire, de voir s'il a compris. » À condition de ne pas considérer Whisperies comme une nounou de substitution.